

Napoléon, mort et résurrection. Le Retour des Cendres (1840-1990)



Cette exposition s'est tenue du 30 mai au 1^{er} octobre 1990 dans le château de Bois-Préau

Cette exposition destinée à commémorer le cent-cinquantième anniversaire du Retour des Cendres de Napoléon était axée plus particulièrement sur les aspects religieux du mythe impérial. Le choix des objets exposés reflétait précisément la diversité du culte du héros où se mêlent à la fois la propagande politique et le lyrisme romantique.

L'idée de la déification de l'Empereur se fit jour dès les débuts de la Restauration, chez les opposants au régime monarchique de Louis XVIII, anciens soldats pour la plupart. Peu à peu, la coupure entre le roi et le peuple se fit plus nette, et les jeunes romantiques commencèrent à exalter la mémoire du grand homme, libéré des contraintes de la terre, libéré de la médiocrité sociale.

En réalité, Napoléon avait lui-même posé les jalons de cette religion. Les artistes de l'époque recevaient des commandes de tableaux destinés à magnifier l'Empereur et dès 1806 on créait de toute pièce un saint Napoléon, officier romain qui aurait vécu sous Dioclétien et serait mort sous la torture plutôt que de renier sa foi. Des catéchismes impériaux virent le jour, une fête à saint Napoléon fut instituée chaque 15 août, date anniversaire de la naissance de l'Empereur. Ce fut pourtant l'exil à Sainte-Hélène, puis la mort qui déterminèrent la naissance du culte impérial, auquel se rallia rapidement la jeunesse libérale du XIXe siècle.

L'exposition évoquait les différents aspects du mythe napoléonien jusqu'à l'apothéose du Retour des Cendres, le 15 décembre 1840. Au sein d'un parcours chronologique, différents thèmes étaient abordés : mort de l'empereur à Sainte-Hélène, culte bonapartiste (reliques et souvenirs de Napoléon), propagande par la gravure, le théâtre, ou les objets populaires, ainsi que l'évocation de l'événement lui-même et ses répercussions dans l'imagerie. Illustrée par des tableaux, gravures et livres des participants à l'expédition de Sainte-Hélène dirigée par le Prince de Joinville ainsi que par des objets provenant du navire "La Belle Poule", la narration de l'événement introduit directement à la dimension religieuse d'un Napoléon ressuscité dans le cœur des Français. Tableaux et gravures allégoriques révèlent un état d'esprit très particulier dans la France politique du XIXe siècle.

A la fin de l'exposition était évoquée la réalisation du tombeau des Invalides par l'architecte Visconti et le Retour des Cendres de l'Aiglon en décembre 1940.